



**A. GIACOMETTI / S. RISTELHUEBER** LEGACY

Derrière une tête en plâtre scarifiée d'Alberto Giacometti, l'immense photo en noir et blanc d'un visage marqué d'une cicatrice. Plus loin, dans une pièce immaculée, des têtes sculptées, éraflées ou entaillées par la main du sculpteur, reposent devant une frise montrant les gestes réparateurs des chirurgiens sur des corps endormis. C'est à un troublant face-à-face entre l'œuvre du sculpteur italien et le travail photographique de Sophie Ristelhueber que nous convie la Fondation Giacometti. Il y est question d'empreintes, de traces, de formes obsédantes, de souvenirs, de paysages noirs et de disparition...

Jusqu'au 30.11 • Institut Giacometti, Paris 14<sup>e</sup>  
[fondation-giacometti.com](http://fondation-giacometti.com)



**ERRÓ, DADO, SOTO...** L'ART EN EXIL

Un focus sur l'autre École de Paris, celle qui se développa après-guerre, nous est proposé au musée de l'Histoire de l'immigration. Longtemps sous-estimées du fait de la montée en puissance de l'art américain, "les années 1945 à 1970 sont à Paris celle d'une grande effervescence de la vie artistique et de mutations profondes de l'art vivant", selon Jean-Paul Ame-line, ancien conservateur au Centre Pompidou, qui réunit ici des œuvres majeures signés Zao Wou-Ki, Dado, Wifredo Lam, Daniel Spoerri, Erró, Tetsumi Kudo, Jesús Rafael Soto, Julio Le Parc ou Victor Vasarely.

Jusqu'au 19.11 • Musée de l'Histoire de l'immigration, Paris 12<sup>e</sup> • [palais-portedoree.fr](http://palais-portedoree.fr)



**FRANÇOIS RÉAU** DU TEMPS SOIS LA MESURE

À la mine de plomb, parfois rehaussée d'aquarelle, trait après trait, patiemment... Il y a quelque chose de profondément mystique dans l'œuvre de François Réau. Mêlant dessins et installations végétales, souvent entremêlés de bribes de poèmes et de traits de lumière, ses dispositifs nous conduisent du terrestre au céleste, de la matière à l'immatériel, de la tourbe aux nuages, du chaos à l'éternité... À travers le dessin d'une constellation déployé en 3D, inspiré par l'*Ode sur le temps* d'Antoine Léonard Thomas (1762), nous voici conviés à contempler l'"invisible torrent des siècles et des jours".

Jusqu'au 05.01.23 • Drawing Lab, Paris 1<sup>er</sup>  
[drawinglabparis.com](http://drawinglabparis.com)



**GÉRARD TRAQUANDI** ÉQUINOXES

De la perception (de la nature, des éléments et phénomènes extérieurs) à la restitution, de l'émoi des sens et de l'âme aux sensations visuelles, il y a un monde... C'est dans cet "entre-monde" que Gérard Traquandi semble s'engouffrer avec ses empreintes de peinture, investissant cet espace vide qu'est la toile blanche pour y faire sourdre les lumières, les ombres du monde et ses murmures. Comme une musique sourde, des formes parfois presque imperceptibles surgissent de fonds mouvants profonds comme la nuit ou translucides comme l'aube: tout flotte et nous enivre.

Jusqu'au 10.12 • Galerie Sophie Scheidecker, Paris 3<sup>e</sup> • [galerie-sophiescheidecker.com](http://galerie-sophiescheidecker.com)



**JEAN DUBUFFET** LE COURS DES CHOSES

*Peintures monumentées, Paysage du mental, Attractions terrestres...* Après dix-sept expositions monographiques, la galerie Jeanne Bucher Jaeger présente une sélection d'œuvres majeures de Jean Dubuffet des années 1950 à 1985. Outre les *Matériologies* et les grandes toiles du cycle de l'*Hourloupe*, où l'on voit poindre, dans le traitement des formes "convulsionnistes" découpées en facettes et cernées de noir, la sculpture fantasmagorique à venir, les dessins ont la part belle. De *Crayonnages* en *Récits et conjectures*, ils retracent les "déambulations mentales" du chantre des *Non-Lieux*.

Jusqu'au 15.12 • Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris 3<sup>e</sup> • [jeannebucherjaeger.com](http://jeannebucherjaeger.com)



**LAURENCE AËGERTER** ÉLOGE DU DOUBLE

"Les métamorphoses des images, leur capacité à rendre mon regard élastique, voilà ce qui me fascine." Apparition/disparition, fragmentation, dissolution, dédoublement, renversement... Par le truchement du mouvement, dans sa série *Point de fuite*, Laurence Aëgarter renverse l'image qui nous fait perdre pied et basculer dans un espace indéterminé; dans ses *Cathédrales hermétiques*, le noircissement des photographies rejoue la révélation de l'image latente jusqu'à sa dissolution dans l'opacité... Dans ses *Compositions catalytiques*, elle métamorphose les paysages de Ruysdael en dédoublant les ciels avec un miroir.

Jusqu'au 26.11 • Galerie Binome, Paris 4<sup>e</sup>  
[galeriebinome.com](http://galeriebinome.com)